

ECHOS

Décembre 2014 - Numéro 131



Joyeux Noël !

**La rédaction
vous souhaite une belle
année 2015,
paisible et joyeuse.**

Contre l'irréversible et l'imprévisible

Henri Mottu a raison ! Notre question aujourd'hui est moins celle du fondement de l'Eglise que de son sens. Si les Réformateurs débattaient de l'autorité des Ecritures, nous nous demandons : « pourquoi faisons-nous Eglise ? » et « pour quoi nous rassemblons-nous ? » Pour y répondre, le professeur de théologie à Genève emprunte à la philosophe Hanna Arendt deux composantes essentielles de notre existence : l'irréversible et l'imprévisible. Même si cela nous est insupportable, même si notre société met toute sa science et sa technologie pour les combattre. Contre ces deux conditions existentielles, ressenties avec acuité (dans la menace écologique, la maladie génétique, le lien amoureux, le deuil, ...), nous ne sommes pourtant pas sans ressources, humaines et spirituelles.

Contre ce qui nous enferme dans le passé, contre l'irréversible, il y a la faculté de pardonner, cette capacité de se redonner mutuellement un avenir. Contre l'incertitude des événements et l'éphémère de nos sentiments, contre l'imprévisible, il y a la faculté de faire et de tenir des promesses, une manière de planter des jalons et d'affronter la durée. Mottu réactualise ici Luther – attester le pardon – et Calvin – sceller la promesse – et nous suggère des pistes pour « reconstruire » l'Eglise. N'est-elle pas le lieu où « Dieu nous pardonne, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ? » N'est-elle pas cette institution modulable, faite de sujets égaux, où par volonté commune et consensus, les croyants cultivent leur communion dans la prière, l'édification, le témoignage et le service ?

Avec l'enfant de Noël aussi, Dieu nous sauve de l'échec définitif, par un don. Il s'engage, il se lie, inaugurant une alliance nouvelle. A notre tour d'être dans nos vies, et avec les autres, ferment de libération contre l'irréversible et l'imprévisible !

Joël Geiser
Pasteur

Sommaire	
Jeunesse : Les BAU au Bénin, CAR Aimant Kiff, EB et KT, Volontaire pour la paix, EEUdF	p. 2, 3, 4,
Eglise Ouverte au Monde : Amis de l'Orgue	p. 5
Vie des groupes : Raconte moi..., Racines Hugue-notes	p. 9, 11
Diaconie : Motiver les donateurs	p. 6
Spiritualité : Editorial, formation des fidèles	p. 1, 7
Vie institutionnelle : Impressions de synode, Chronique du CP, Chronique financière	p. 8, 10
Agenda, carnet,	p.12

**Culte de Noël des Aînés, suivi d'un goûter,
jeudi 18 décembre à 14h30 à St-Marc.**
Veillées de Noël, mercredi 24 décembre :
à 17h30 au temple d'Alleverd et dans le Vercors,
à 20h au temple de Grenoble.
Culte de Noël, jeudi 25 décembre
à 10h30 au temple de Grenoble.



La BAU au Bénin

Cet été, la BAU1 (branche Aînée Unioniste) a pu réaliser son projet d'un mois au Bénin. De retour, bien vivants et des souvenirs pleins la tête, ils racontent leur périple...

Six jeunes bien frais, deux répondants, 1 an et 9 mois de préparation et de réflexion râpées, une pincée de perturbations, des petits boulots en rondelles, plusieurs cuillères à soupe de motivation ; et un projet de solidarité internationale à mettre au four ! La recette a l'air plutôt simple sur le papier ; même si elle l'est beaucoup moins en réalité, cela n'a pas empêché de réaliser notre périple d'un mois au Bénin (situé entre le Togo et le



Nigéria).

Dans le cadre d'Aide et Solidarité Bénin, dont l'organisateur, Idrissou, a été notre principal contact avant notre arrivée, nous sommes allés construire un potager dans le jardin d'un orphelinat, afin qu'ils aient une plus grande autonomie dans leur fonctionnement. D'une part en réduisant leurs frais de marché, d'autre part en réaménageant un espace où les enfants pourront eux même cultiver leur plantes.

Sacs fermés, adieux faits, foulard roulé, nœud carré fait, et le sandwich à portée de main (ou l'appareil photo, tout dépend des priorités de chacun), nous avons embarqué à destination de Cotonou, l'inconnu à vrai dire. La première chose qui nous a frappés en arrivant fut l'air lourd et humide. L'illusion nous a poussés à croire que les réacteurs de l'avion donnaient cette impression. Illusion bien sûr. Puis les rues. Le béton ? Quel béton ? Mis à part les grands axes principaux de la capitale, le reste de la ville est fait de terre rouge, de trous, de rigoles improvisées, et de différentes matières soupçonneuses dans lesquelles il faut éviter de mettre les pieds ; c'est le vécu qui parle.

Tous nos sens étaient en éveil, même à 5h du matin, heure de notre arrivée. Il y avait tant à voir, à sentir, à écouter : l'inconnu s'offrait à nous dans un bouquet de perceptions, sorte de tout impossible à démêler...

Quelques jours plus tard nous sommes partis à l'orphelinat, dans la petite ville de Savalou, dans le nord du sud du Bénin. Le trajet nous a pris une journée, et la traversée du pays nous en a donné une vision globale ; des motos, (dites zem) des sortes de magasins sommaires sur le bord de la route, des « stations services », c'est à dire des bouteilles remplies de pétrole posées sur une planche de bois, ou encore des femmes, des enfants avec des paniers énormes sur la tête. Le tout dans

un paysage rouge pour la terre, vert pour la végétation luxuriante, et multicolore pour les habits béninois.

Quand nous avons enfin posé le pied sur la terre rouge de la cour de l'orphelinat, que nous allions fouler 3 semaines durant, les enfants se sont précipités sur nous. BAFA ou pas, facilité avec les enfants ou pas, nous avons tous été plus ou moins démunis. En effet, tout fraîchement arrivés d'Europe, nous ne savions pas comment réagir, quoi leur dire. Etablir un lien n'est pas venu spontanément à vrai dire. Le chantier a participé au rapprochement entre nous et les enfants ; en effet ils étaient très présents à ce moment là. En parlant du chantier, nous nous sommes retrouvés le premier jour face à un terrain vague, dominé par une termitière, qui nous a posé des soucis plus tard, avec des poules qui couraient un peu partout. Nous partions de presque rien, mais nous avons réussi à finir en 3 semaines.

Tous les matins, à jeûn (sinon ce n'est pas drôle), nous nous levions pour travailler, en pensant beaucoup au petit déjeuner frugal 3h plus tard. Par frugal j'entends café, thé, pain, confiture, et quand il y avait des omelettes, rien ne pouvait nous rendre plus heureux ! Les repas ont constitué un élément primordial dans l'adaptation à la culture béninoise ; les féculents et le piment ont été la base

(Suite page 3)



(Suite de la page 2)

d'un mois d'alimentation. Le piment un peu moins... Les yaourts ainsi que la charcuterie ou les desserts nous ont sérieusement manqué pendant un mois !

Des jeux, des animations, le marché une à deux fois par semaine, les promenades, la cuisine avec Maman Hortense (la cuisinière de l'orphelinat), les débats sur Pipo, le chien de l'orphelinat, les courses de lézard rouges et noirs sur les murs au soleil... 3 semaines inoubliables. Au terme de ces 3 semaines, un pincement au

coeur nous a tous pris : ça y est c'est déjà fini !

Dans une semaine nous retournons en France, le retour au quotidien que nous avons connu... Le projet ne s'arrêtait pas là : samedi 22 novembre à 19h, nous avons organisé une soirée retour afin de remercier tous ceux qui nous ont aidés dans le projet. Au programme apéro et vidéo qui retrace notre aventure. Appréciée par tous, notre projet ne s'arrêtait pas au chantier, mais au retour, de partager ce que nous avons vécu, de témoigner finalement.

Ce voyage nous a beaucoup appris. Nous avons pu prendre du recul par rapport à l'environnement dans lequel nous avons toujours vécu. Nous avons également pu rendre un service, mais dans lequel nous avons beaucoup reçu d'une autre manière. Enfin ce voyage nous a donné un élan vers notre vie adulte dans laquelle nous continuons d'entrer petit à petit...

« Heureux êtes vous de voir ce que vous voyez » Luc 10, v.23

Béatrice Dufour



Le CAR aimant KIFF 2014, de l'intérieur

Le CAR aimant KIFF 2014 s'est déroulé fin octobre. Avec une équipe d'animateurs entraînants et déterminés à nous faire vivre un bon moment de vie.

Sur place, nous avons tout de suite été stupéfaits par le lieu : immense, et par le nombre de bus qui versaient un flot impressionnant de jeunes, plus de 150 ! Toutes ces personnes rassemblées pour partager, c'était vraiment agréable à voir. Cet événement a été une source de rigolades, de découvertes et de plaisirs : plaisir de se retrouver, plaisir de parler de sa foi, plaisir de manger et dormir, bref, un vrai moment de bonheur.

Le thème du rassemblement était : « ma foi, qui suis-je ? ». On a pu discuter, lors des temps spirituels, de notre vie, de notre rapport à Dieu, aux autres, au temps ou à la vie. A travers des activités, des temps de réflexion ou des temps libres, on a pu parler de nous et de Dieu, et ça fait du bien, même plus que de rester sous sa couette un dimanche matin.

Ce CAR aimant KIFF reste pour moi un beau moment d'émulation, surtout lors des prières ou des chants, lorsque tout le monde chantait, à pleine voix avec tous les musicos qui se faisaient plaisir. Cette ambiance et cette belle et agréable agitation m'ont vraiment

renforcé dans l'idée que la foi ne se vit vraiment qu'ensemble, en communion. La force qui s'est dégagée de ce rassemblement est ancrée bien fort dans ma tête. Toutefois, cette joie était un peu assombrie par le fait que nous n'étions que quatre jeunes de Grenoble, quand certaines villes bien plus petites affichaient un nombre plus important de personnes. Pourquoi ce nombre ? Voilà une question qui se pose après ces trois jours.

Mais revenons à nos moutons, même si ces ovidés étaient les grands absents des verts pâturages qui nous entouraient. Pour illustrer notre thème, les animateurs avaient choisi de jouer des personnages ayant un seul trait de caractère. Nous avons donc passé ce moment entourés de Monsieur Grognon, Madame Distraite, Monsieur et Madame Bavards, Madame Joyeuse, etc ...

Parmi les diverses activités proposées, une a éveillé particulièrement mon attention et m'a donné envie de la partager avec vous : la caravane du voyage. C'était en fait une petite cave aménagée avec du tissu de manière à créer des petites alcôves. Chacun suivait un trajet et chaque nouvelle salle nous proposait des textes et des réflexions sur nous, nos problèmes, nos soucis ou les per-

sonnes qui nous sont chères. Le silence qui y régnait et l'odeur de l'encens permettaient de mieux réfléchir. Cette caravane a été mon moment préféré, derrière les repas. L'autre activité tenue en continu était l'EJR radio. C'était un studio d'enregistrement où les jeunes ont pu aller s'exprimer sur leur foi. Ces enregistrements sont disponibles sur le site www.ejr-radio.fr. Les témoignages y sont foule et forts.

Voilà ce que je retiens de ce week-end : des jeunes nombreux et impliqués, des animateurs motivés et ouverts, des activités accessibles et intéressantes, bref, que du bonheur !!

Hippolyte Coester

Des photos et des informations sur le « CAR aimant KIFF » et la caravane du voyage sur le site de l'équipe jeunesse régionale www.ejrcar.fr



Flash sur l'école biblique et le KT

Les enfants de l'école biblique se retrouvent un dimanche par mois pour partager le culte dominical puis pour un temps catéchèse à Montbonnot l'après midi. Le thème de l'année : les prophètes, avec un focus sur le prophète Jérémie. Figure du juste à l'image de Jésus-Christ qui va subir l'opprobre des siens et qui va subir le même châtimeur que l'élite religieuse politique et économique : la déportation à Babylone. Les adolescents se retrouvent eux aussi un après midi par mois à

Montbonnot. Le programme de l'année a pour titre « accueillir, rebondir, témoigner ». Il met en œuvre une approche existentielle de la spiritualité. Lors du week-end d'octobre, ils ont plongé dans l'univers des negro spirituals : leur milieu d'élaboration, leur sens, ce qu'ils ont à nous dire aujourd'hui. Un grand merci à tous les catéchètes pour leur disponibilité, leur foi et leur sourire.

Hervé Gantz
Pasteur

Prochain camp Ski-Bible :
du 7 au 14 février 2015
aux Contamines-Montjoie,
pour les KT et
Groupe de Jeunes.

Renseignements
et inscriptions :
Etienne Goetz,
etienne.goetz@yahoo.fr



La volontaire pour la paix 2014/2015

Bonjour à tous !

Moi, je m'appelle Anna Reinhardt et je suis la volontaire dans l'Église protestante unie de Grenoble. L'été dernier, j'ai eu mon baccalauréat. Maintenant, je travaille ici dans l'Échoppe, dans le secrétariat, je travaille avec les trois groupes de jeunes et en plus je fais des visites pour les personnes âgées. Je suis très contente d'avoir deux « familles d'accueil ». La famille Heintz et la famille Siefert. Ils s'occupent très bien de moi si j'ai des problèmes. Moi, j'habite dans le Foyer étudiant dans le centre ville. Là bas, il y a vingt-quatre différentes natio-

nalités. C'est très bien de faire la connaissance des jeunes des différentes paix. J'ai déjà trouvé des amis. Avec eux je parle français normalement. Mais je dois aussi parler l'anglais quelquefois parce qu'il y a des jeunes qui ne comprennent pas bien le français. Depuis un peu plus que deux mois je suis en France et je suis très contente ! Alors, je me réjouis pour les mois prochains !

Anna Reinhardt
Volontaire

Si vous voulez prendre contact avec Anna, l'inviter ou la rencontrer, adressez-vous au secrétariat qui vous transmettra ses coordonnées.



Que se passe-t-il aux EEUdF cette année ?

Deux meutes d'une vingtaine de louveteaux (8-11 ans) et une unité d'une quarantaine d'éclaireuses et d'éclaireurs (12-15 ans) partent sur les traces des cow-boys et des indiens. Outre la recherche de l'or, ils vont dans cet univers, qui permet à des personnages de typologie différente de se rencontrer, d'apprendre à accepter et à respecter la différence. Cette ouverture aux autres, se traduira aussi chez les éclaireurs, par un projet d'aide auprès de jeunes handicapés en lien avec un I.M.E. et une association, Handi-

cap évaison. ... De quoi vivre une année riche en découvertes ! Quant à nos 3 équipes d'ainées (16-18 ans), elles montent leur projet, sur 2 ans, tourné vers une action de solidarité.

Michaëla Courtin,
Conseillère du groupe local
de Grenoble



Les Amis de l'orgue ont besoin de vous !

Un petit Quiz pour commencer !!

- 1- Etes-vous déjà venus au temple pour écouter un de nos concerts ?
- 2- Savez-vous quelles sont les musiques qui sont jouées lors de nos concerts ? (orgue, chorale, jazz, gospel, musique de chambre, en duo, en quatuor, solo de piano)
- 3- Savez-vous le prix d'un billet d'entrée de nos concerts ? (gratuit, 2, 5, 10 euros)
- 4- Combien de concerts organisons-nous en moyenne dans une année? (2, 5, 8, 12)
- 5- Connaissez-vous le nombre d'organistes de la paroisse ? (2, 3, 4, 5, 6)
- 6- A votre avis, combien de fois le même organiste joue-t-il en moyenne dans l'année pour les différents offices (cultes, mariages, enterrements) ? (10, 20, 30, 40 fois)
- 7- L'association des Amis de l'Orgue et de la Musique de l'ERG est-elle une association culturelle ou culturelle ?
- 8- Quel est le nombre moyen de participants à nos concerts ? (20, 50, 80, 100, 120, 150)
- 9- Savez-vous de quand date cette association ? (10, 20, 30, 40, 50 ans)
- 10- Quel est le montant de notre cotisation ? (5, 10, 15, 20, 25 euros)
- 11- A quel jour et à quelle heure nos concerts ont-ils lieu?

Les réponses sont en fin de l'article, mais auparavant lisez les quelques lignes qui suivent :

Depuis 1965, l'association a fidélisé un public à ses différentes manifestations musicales : récitals d'orgue, musique de chambre, chorales, solistes avec le nouveau piano. Bien sûr, notre **Association des Amis de l'Orgue et de la Musique** se félicite du succès que rencontrent ses concerts. Notre dernier concert en novembre, le récital d'orgue de Denis Bordage, professeur au Conservatoire, a été suivi par plus de 200 personnes ! Vous êtes un public chaleureux et fidèle qui en grande partie vient de l'agglomération grenobloise et pas uniquement de la paroisse. C'est une de nos fiertés de faire venir au temple, par la musique, des personnes d'autres horizons.

Vous allez nous dire, alors où est le problème !!?? Il existe dans 95% des associations actuelles. Les

« anciens adhérents » nous quittent et on a du mal à trouver de nouveaux adhérents jeunes ou moins jeunes, mélomanes ou pas ! De 80 adhérents, il y a dix ans, nous ne sommes plus qu'une petite cinquantaine actuellement.

Pourquoi cela nous inquiète-t-il ? Pourquoi est-il important que de nouveaux adhérents se manifestent ?

- d'abord pour rester crédible aux yeux des organisations (mairie de Grenoble, Conseil Général de l'Isère) qui nous aident et nous subventionnent,
- ensuite, pour apporter aux dirigeants la confirmation qu'ils sont soutenus et encouragés par des personnes de bonne volonté et de bons conseils,
- enfin, parce que c'est parmi eux que se recrutent les bénévoles indispensables à toutes les manifestations et à plus long terme les futurs dirigeants.

Il est vrai que les projets changent. Nous sommes passés d'une dynamique très forte liée tout d'abord à la rénovation de l'orgue (faite en 2008), puis ensuite nous avons acheté un piano à queue en 2012. Avec ces instruments de qualité et une acoustique exceptionnelle du temple, nous maintenons l'objectif de faire du dimanche soir un moment privilégié pour notre paroisse, mais également dans le cadre de la dynamique culturelle de la ville de Grenoble. L'enjeu actuel c'est la pérennité de la musique sous « toutes ses formes » dans le temple, afin tout à la fois de fidéliser notre public et d'en faire venir un autre.

Venez rejoindre **l'Association des Amis de l'Orgue et de la Musique** de l'Eglise Protestante Unie de Grenoble pour proposer vos musiques, vos idées, vos contacts pour enrichir notre programmation musicale des années prochaines !!

Jean Claude Salomon
Marianne Bourmeyster

Réponses au QUIZ :

Q2 : toutes ; Q3 : gratuit ; Q4 : 8 ; Q5 : 6 ; Q6 : 10 en moyenne ; Q7 : culturelle ; Q8 : 100 ; Q9 : 48 ans !! ; Q10 : 15 Euros ; Q11 : dimanche 18h15.

• En dessous de 5 réponses : il faut venir nous écouter au moins une fois !!

• Entre 5 et 8 : pas mal, vous pourriez nous rejoindre !!

• Vous avez 9, 10, 11 réponses justes : pourquoi n'êtes-vous pas dans notre association ?

Contacts : Marianne Bourmeyster, secrétaire 0476426630
Jean-Claude Salomon, président 0684513965

En 1959, Jacques et Isabelle Blanc s'installaient à Grenoble. Il y eut une parenthèse parisienne de onze ans. Restent donc quarante-quatre années de présence fidèle de Jacques : au clavier de l'orgue pour service du culte et cérémonies, mais aussi mise en route et supervision des travaux de rénovation de l'orgue, travail sur les répons chantés au culte, animation de l'association des Amis de l'Orgue et de ses concerts... Que de tâches effectuées dans notre Eglise, sans oublier les ministères de conseiller presbytéral et prédicateur laïc ! Avec les années, l'accès à

l'orgue devenant plus difficile, Jacques Blanc a souhaité mettre fin à ses engagements. Le Conseil presbytéral l'a remercié par écrit, ses amis de l'association l'ont fêté... je pense pouvoir, au nom de tous les paroissiens, lui dire un grand et affectueux MERCI !

Laurence Largillier

*Que tout mon cœur soit dans mon chant
Qu'il soit brûlant de tes louanges
Je te rends grâce en ta maison
Je loue ton nom devant les anges... (Ps. 138)*



Petit argumentaire pour motiver les donateurs

*Quand les richesses s'accroissent,
n'y attachez pas votre cœur. (Ps 62, v.11)*

Pauvres et riches

Le livre de Thomas Picketty, « le capital au 21ème siècle » a été un best-seller aux États-Unis au premier trimestre 2014. Comment expliquer le succès d'un livre de 950 pages ? Tout simplement parce que ce livre démontre, grâce à un travail titanesque de statistique économique, que le « trickle down », c'est fini. Le trickle down, c'est cette notion selon laquelle les riches tirent la croissance du pays : ils s'enrichissent encore, c'est d'autant plus normal que l'ensemble du pays en profite (cela peut nous apparaître naïf, mais c'était la base du consensus social américain). Or, ce que démontrent Picketty et ses collaborateurs c'est que c'est terminé : le produit de la croissance revient aux plus riches, définis comme les 10 % plus gros patrimoines (en fait, pour l'essentiel, aux « super-riches », définis comme les 1 % plus gros patrimoines). Et ce n'est qu'un début, si l'on prolonge les tendances observées. Cette constatation est valable pour la quasi-totalité des pays dits développés. Une étude récemment publiée par Oxfam livre des données hallucinantes, par exemple que « près de la moitié des richesses mondiales sont détenues par 1 % de la population ». Peut-être plus effrayant encore, Oxfam confirme que cette tendance s'accroît dans la plupart des pays de l'OCDE.

En ce qui nous concerne particulièrement

Toujours selon Picketty, l'inégalité dans la répartition des richesses avait atteint un niveau indécent avant la première guerre mondiale, puisque les 1 % les plus riches possédaient 60 % des patrimoines et les 90 % les plus pauvres à peine plus de 10 %. Les guerres, puis les « 30 glorieuses » ont fait diminuer fortement ces inégalités : les 10 % les plus riches sont passés de 60 % du patrimoine en 1910 à un peu plus de 20 % en 1970. Depuis, les inégalités recommencent à croître : où cela va-t-il s'arrêter ? Va-t-on retrouver les inégalités effarantes de la « Belle Époque » ? Notre ordre social pourra-t-il résister à une telle évolution ?

N'est-ce pas là que réside le risque que des démagogues "soulèvent" le peuple des 50 % qui n'ont rien. Ce dernier chiffre, à la différence de ceux qui correspondent aux "seuils de pauvreté", définis de façon plus ou moins arbitraire, comprend les pauvres "officiels", mais aussi ceux qui ont un revenu supérieur aux seuils de pauvreté, mais n'ont aucun capital, voire un capital négatif à certaines périodes (working poors). Pour compléter ce chiffre, valable pour 2010, le patrimoine des 10% les plus riches est "remonté" à un peu plus de 60 % du total national, celui des super-riches (les 1 % de dessus du panier) à 25 %. Pour compléter ces pourcentages, reste une "classe moyenne" qui comprend actuellement de l'ordre de 40 % des ménages français et 40 % du patrimoine total.

Pourquoi donner ?

Picketty nous apprend également que le patrimoine privé des français équivaut à 7,5 années de revenu national, soit approximativement 8 fois notre dette, dont le remboursement nous coûte très cher. Alors, pourquoi donner à des associations caritatives ? Pourquoi donner au Diaconat ? Pourquoi l'État ne peut-il pas procéder d'autorité à une redistribution des richesses et soulager ceux qui n'ont rien, ou dont le peu qu'ils ont ne permet pas de faire face au moindre accident de la vie ? Ce sont des vraies questions. Mais devons-nous attendre qu'elles soient résolues ? Comment ? Par une révolution ? En attendant, ce que les États ne semblent pas pouvoir faire, nous seuls pouvons le faire. Nous seuls pouvons soulager les plus démunis, et contribuer à réduire l'énorme fossé entre les revenus et les patrimoines, fossé dont ce qui précède a tenté de sonder l'insondable profondeur. Et, au-delà de cette vision qui peut sembler très financière, retisser un lien social qui ne pourra résister à de telles inégalités.

Gérard Brugnot

Trésorier du Diaconat Protestant de Grenoble

Cet article engagé vous fait réagir ? N'hésitez pas à écrire au journal qui publiera ou transmettra à l'auteur.



Devenez ambassadeur du Diaconat

Pour financer ses actions, le Diaconat Protestant a besoin de fonds, vous participez activement et généreusement à cette effort chaque année. **Nous voudrions aller plus loin, en allant chercher l'accompagnement d'entreprises par du mécénat.**

Vous pouvez nous y aider en nous signalant des personnes de la société civile que nous pourrions, ensemble, contacter et rencontrer à cet effet. **C'est une façon de participer aux actions du Diaconat Pro-**

testant de Grenoble qui permettrait de renforcer très sensiblement nos efforts de lutte contre la misère et les inégalités.

Nous disposons de plusieurs documents pour décrire nos activités ; ils sont disponibles au secrétariat. Notre secrétaire général, Jean Marc Lefebvre est à votre disposition pour vous aider dans ces démarches.

Philippe ODIER

Président du Diaconat



Sur la formation des fidèles

Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée annonçant l'évangile de Dieu. (Marc 1, v.14).

Je me suis souvent demandé pourquoi il est écrit « après que Jean eut été livré ». Je laisse provisoirement cette interrogation de côté ; je proposerai tantôt une réponse.

Notre protestantisme a bien des spécificités dont celle-ci : chaque fidèle y est appelé à l'annonce publique de l'Évangile, sous toutes les formes que cette annonce peut prendre, dans toutes les circonstances de la vie. C'est ce qui a poussé notre Église à insister sur une logique d'annonce plus que sur une logique de desserte. Il n'y a rien « chez nous » dont on puisse affirmer que « ça, c'est le boulot des pasteurs ! » Ainsi, chacun est invité à rendre compte de sa foi où qu'il se trouve, mais aussi en Église peut être appelé à enseigner le catéchisme, à baptiser, à célébrer la Cène, à bénir des mariages, à prêcher, à rendre visite, à présider le culte, à célébrer des funérailles, etc. Ce qui pose bien des problèmes de vocation (qui va répondre à l'appel ?) de régulation (sous quelle autorité va-t-on fonctionner ?) et de formation. « On n'est pas formés pour ça », entend-on souvent...

Qui va former les fidèles, et quand donc vont-ils bénéficier de formations ? L'expérience que j'ai, celle d'un ministère réservé à l'accompagnement d'Églises dont



les postes pastoraux sont vacants, c'est que, souvent, le mot de formation fait peur. Je le savais déjà, mais plus confusément, lorsque j'étais pasteur en paroisse. Car le mot de formation annonce clairement qu'à un

moment, plus ou moins proche, on sera comme livré à soi-même. Et puis trop de gens ont eu en face d'eux, dans leur vie professionnelle, des formateurs qui

n'étaient que des experts prescripteurs qu'on ne revoit jamais, et pas des accompagnateurs. Or, s'agissant de l'annonce de l'Évangile, pratique, formation et accompagnement sont indissociables. Nous ne sommes tous que des apprentis. Alors, certes, les pasteurs ont bénéficié d'une sorte de formation initiale, et ils sont les « plein-temps » de l'Église. Alors ils sont assez bien placés en certaines matières pour former et accompagner les fidèles... lorsque le poste pastoral est pourvu ! Réclamez de la formation à vos pasteurs ! Et pratiquez avec eux. Il y a toujours quelque chose de malicieux à avoir, le dimanche par exemple, en face de soi, celui qui vous forme et à examiner comment, si docte et savant, il se soumet – ou pas – à ce qu'il vous a préconisé. Il y a aussi un grand bonheur à savoir que ceux qu'on a un temps formés et accompagnés se lancent enfin et pratiquent régulièrement... Il y a enfin un grand bonheur à prier publiquement pour celles et ceux des fidèles qui ont accepté la responsabilité de prêcher, d'enseigner, de visiter, d'accompagner, etc.

Pourquoi donc est-ce seulement « après que Jean eut été livré » que Jésus vint en Galilée en annonçant l'évangile de Dieu ? Je propose une réponse toute simple : tant que Jean faisait le travail, pourquoi Jésus, lui, s'y serait-il mis ? Réponse un rien légère il est vrai, mais un peu sérieuse aussi. La vacance d'un poste pastoral est à l'origine de bien des vocations, pastorales notamment. La relative raréfaction des pasteurs que vit en ce moment notre Église appelle qu'on partage sérieusement ceux qui sont là. Qu'on se forme donc, d'abord pour être mieux à même de répondre à l'appel, mais aussi pour leur laisser un maximum de temps afin qu'ils aillent en accompagner et former d'autres que nous-mêmes.

Pasteur Jean Dietz

Ministre régional « solidarité »



Les prochaines formations auxquelles vous pourriez participer !

Plusieurs formations sont en cours, ou à venir dans les prochains mois :

- formation générale sur la visite paroissiale, les 10 janvier, 14 mars et 30 mai ;
- formation initiale à la prédication, les 7 mars et 16 mai ;
- formation à la catéchèse, sur le thème du baptême, le 7 mars (organisée pas la région Centre-Alpes-Rhône de l'EPUDF) ;
- formation au BAFA, brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur en accueil collectif de mineurs, spécialement organisée pour des « adultes confirmés » par

l'EPUDF au niveau national, du 26 janvier au 2 février.

Si ces formations vous intéressent, n'hésitez pas à vous signaler aux pasteurs Joël Geiser ou Hervé Gantz !



Impressions de Synode

Le synode régional Centre-Alpes-Rhône de notre Eglise s'est tenu, comme chaque année, à Vogüe (Ardèche) dans un sympathique village de vacances au bord de la rivière. Environ 200 délégués et invités ont ainsi « cheminé ensemble » (étymologie grecque du mot Synode), dont huit délégués membres du Conseil presbytéral de Grenoble : les deux pasteurs et six laïcs. La Rédaction a souhaité recueillir les impressions de deux déléguées, Laurence Largillier et Christine Siefert : la première, familière des synodes, était de surcroît modératrice des débats sur le sujet –délicat– de la Bénédiction⁽¹⁾ ; la deuxième a vécu son premier synode.

Alors, Mesdames, ce synode, qu'en avez-vous pensé ?

CS : J'étais fatiguée en rentrant ! Ce sont en effet trois jours très denses et j'ai été surprise par la quantité de travail abattue : non seulement on a pris du temps pour réfléchir sur le thème synodal, mais il y a aussi le rapport du Conseil régional sur la vie et les projets de notre Eglise en région, y compris les finances. C'était ma première participation à un synode, je n'ai pas été impressionnée par le nombre de délégués, j'ai déjà vécu d'autres congrès nombreux ; la grosse différence, pour moi, c'est qu'on se retrouve en Eglise, avec une recherche de consensus, une discipline personnelle pour avancer et non pour avoir absolument raison. Les personnes se respectent, malgré les avis très tranchés, notamment sur la bénédiction des couples homosexuels.

LL : Il manquait pourtant la « magie du synode », où d'habitude on constate en arrivant que chacun a une opinion bien argumentée sur le sujet à l'ordre du jour (qui a en général été travaillé au préalable dans la paroisse ou au CP) et pourtant, en finale on s'accorde sur un texte qui va bien à tout le monde ! Cette année, il me semble que cela a manqué, on se respecte, certes, mais j'ai parfois l'impression que certaines positions n'ont pas beaucoup varié.

CS : En tout cas, moi j'ai vraiment pu m'exprimer dans les séances de groupe. Et, ce qui m'a plu, c'est qu'on ne fait pas de différences entre pasteurs et laïcs, que ce soit en groupe ou en séance plénière. D'ailleurs quand on prend la parole, on doit décliner son nom et sa paroisse, souvent on ne dit pas « pasteur » ou « conseiller presbytéral ». Du coup, si on ne connaît pas la personne, on ne sait pas si c'est un pasteur ou un laïc qui s'exprime. Pour mon premier synode, je ne connaissais pas grand monde, en dehors des délégués du consistoire. Mais j'ai été heureuse de revoir Sonia Arnoux !

LL : C'est aussi cela qui est sympa dans les synodes, surtout si on les fréquente depuis quelques temps, c'est de retrouver plein de têtes connues de

notre Eglise, de prendre des repas ensemble, et de « faire Eglise » au-delà de nos murs grenoblois.

CS : A propos de « faire Eglise », c'est chouette de bénéficier durant ces trois jours d'une aumônerie de qualité (assurée par Joël Dahan, qui s'est appuyé sur son expérience à la Fondation John Bost) mais je dois reconnaître qu'il n'est pas facile d'entrer dans le temps d'aumônerie quand le cerveau bouillonne !

Pouvez-vous en dire plus sur la manière dont sont menés les débats, notamment toi Laurence, puisque tu étais « vice-modératrice » ?

LL : Vu de l'estrade des modérateurs, on voit bien les gens qui s'assoupissent ! Surtout le vendredi car certains délégués sont partis à 6h du matin... A part ça, il faut à la fois faire respecter une certaine discipline des débats (fixée dans le Règlement Intérieur du synode) et respecter les personnes : il y a des dispositions strictes pour la prise de parole, mais celle-ci est distribuée à tous ceux qui le souhaitent ; pour moi, c'était parfois difficile de couper le micro à ceux qui étaient trop longs ou hors sujet, notamment au moment difficile des « explications de vote ».

CS : J'ai beaucoup apprécié l'introduction au débat sur le thème Bénir : deux pasteurs ont pris successivement la parole, l'une pour la bénédiction de mariage pour les couples de même sexe (BCMS), l'autre opposé. C'était une « disputatio » exceptionnelle par sa qualité et son respect mutuel ; qui a pu nous donner un exemple à suivre pour nos débats.

LL : J'ai regretté que le premier débat plénier le vendredi soir se soit assez vite limité à des témoignages, parfois bouleversants : il n'y a pas eu vraiment de discussion avec échange d'arguments.

CS : La retenue vient aussi des opposants qui ont peur d'être catalogués comme passésistes, ringards ou homophobes, surtout après des témoignages relatant la souffrance de certaines personnes homosexuelles dans l'Eglise. Je souligne le travail exceptionnel des rapporteurs, qu'ils soient régionaux (confrontés à des prises de position fortes et clivantes, ils ont gardé bonne humeur et entrain) ou nationaux (travail de synthèse et de clarification dans le rapport préalable).

LL : Je souligne la sagesse de notre méthode de travail qui fait alterner les sujets (régionaux, de fond, d'information) pour laisser reposer les choses avant les votes.

Justement, ces votes, ils ont servi à quoi ? On va bénir des mariages homosexuels dans nos paroisses ?

LL : Oui et non ! Ce synode n'était pas décisionnel : nous avons juste donné un avis –globalement positif– sur le projet de décision⁽²⁾ qui sera débattu au synode

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

national de mai 2015. Nous avons aussi proposé des corrections et des ajouts au texte, qui ne prévoit pas d'ouvrir la bénédiction aux couples de même sexe, mais autorise des expérimentations liturgiques par des paroisses recevant une telle demande, expérimentations qui seraient validées par une instance nationale créée pour ce faire. Au bout de quelques années, en fonction de l'expérience acquise, la décision serait prise ou non.

CS : Pour ma part, je regrette qu'on n'ait pas assez parlé du mariage, de son évolution, de sa signification aujourd'hui, et du sens que l'on donne à la bénédiction religieuse dans nos temples. On aurait pu, par exemple, faire un exercice pratique sur une liturgie de mariage actuelle (moins connue par les laïcs que par les pasteurs qui la pratiquent) et voir ce qui devrait changer pour qu'elle soit applicable à une BCMS. On n'a pas beaucoup parlé non plus du cas des couples non mariés civilement. Le projet national ne prévoit pas de bénédiction mais exhorte à une réflexion sur l'évolution possible de nos pratiques pour les accompagner.

LL : On a noté sur ce point que la question de l'engagement est importante, et ne peut être séparée

d'une bénédiction qui envoie. On retrouve l'attachement des protestants au mariage civil, à l'état-civil qui est garant de la filiation.

D'autres sujets ont été évoqués ou travaillés durant ce synode : la vie régionale, nos finances problématiques (il faut puiser dans les réserves pour ne pas diminuer le nombre de pasteurs, qui sont payés par la région). Parmi les vœux votés par le synode, je note celui qui relaie l'appel de la Cimade. Je note aussi l'appel du président de la FPF (Fédération protestante de France) pour les réfugiés de Syrie et d'Irak⁽³⁾. Le CP vous tiendra au courant de sa décision sur ce point

Propos recueillis par Philippe Sautter

⁽¹⁾ : « *Bénir : Témoins de l'Evangile dans l'accompagnement des personnes et des couples* »

⁽²⁾ : Disponible sur demande au secrétariat de l'EPUG.

⁽³⁾ : Appels à retrouver sur le site www.protestants.org



Raconte-moi Philémon !

Connaissez-vous l'épître de Paul à Philémon ? Auriez-vous imaginé de l'entendre raconter ? C'est pourtant ce qui nous a été donné d'entendre le 28 novembre à la soirée Contes Bibliques animée avec talent par le groupe des conteuses à St-Marc. En compagnie de Zelda, esclave de Philémon, un des premiers chrétiens, nous avons assisté en direct au retour d'Onésime, l'esclave enfui, revenu de son plein gré en compagnie d'un envoyé, porteur d'une lettre de Paul pour son maître ; et par la magie du conte, nous avons pu savoir de la bouche même de Zelda, comment Philémon avait parlé avec son fils de la teneur de cette lettre et du message révolutionnaire qu'elle contenait : en Jésus Christ nous sommes tous frères, quelle que soit notre situation sociale. Mais que dire aussi de la colère et du chagrin de Marthe et Marie, quand leur frère Lazare meurt, alors que si Jésus s'était un peu dépêché, il l'aurait certainement guéri ? A la suite du miracle de sa résurrection, nous aussi, avec Marthe, avons « dénoué les bandelettes de la colère, de l'amertume, du doute, de la désespérance ».

Nous avons aussi voyagé dans l'Ancien Testament, en suivant Ruth et Noémie dans leurs exils réciproques, et en assistant aux retrouvailles de Joseph le puissant gouverneur égyptien, avec ses onze frères hébreux : pour ce faire, nous étions cachés derrière une colonne du palais, en compagnie de Manassé, le jeune fils de Joseph, qui apprend ainsi qu'il n'est pas égyptien de souche, mais étranger, hébreu, dans ce pays.

En contre-point de chaque conte, André Leenhardt, fabuleux spécialiste des textes récités, disait un texte en rapport avec le message biblique : de Fernand Raynaud (*Ch'suis pas un imbécile*) pour l'accueil de l'étranger, à Victor Hugo (*Booz endormi*) pour Ruth, le choix était éclectique, et se terminait par un bouleversant *Revenant* de Jehan Rictus.

Enfin, une talentueuse musicienne, Odile Thomas nous berçait d'un conte à l'autre au son de la kora, du pipeau ou du chant hébraïque.

Un conseil : notez la date de la prochaine *Racontée* au CUJD de Montbonnot, le 13 mars .

Philippe Sautter

Plus de renseignements sur ce groupe sur le site : www.conter-la-bible.net





Chronique du conseil presbytéral

Faits saillants des CP
d'octobre à décembre
2014

Le conseil a écouté attentivement les nouvelles de la vie de l'Eglise, afin de vérifier que l'organisation (temporaire, nous l'espérons) à deux pasteurs fonctionne correctement. Il a aussi écouté avec intérêt le « rapport d'étonnement » d'Hervé Gantz, qui a entre autres souligné la vitalité de l'Eglise, grâce aux nombreux membres engagés : le conseil remercie toutes ces personnes. En particulier, il remercie chaleureusement Jean-Philippe Reboul pour le mi-

nistère de trésorier auquel il a demandé à mettre fin après 6 ans ; il est maintenant remplacé par Bertrand Missemer. Les participations ou mandats de membres du Conseil qui représentent notre Eglise au sein d'autres associations ont été revus et sont en voie d'actualisation.

Le conseil a travaillé sur le pourvoi des postes pastoraux en lien avec les CP des paroisses du consistoire.

Le CP a réfléchi à la manière de mieux informer les membres de l'Eglise sur sa situation financière locale et régionale et de mieux les associer aux efforts à faire.

En décembre, le CP a procédé à l'évaluation du ministère de Joël Geiser, étape obligatoire dans la sixième année de présence d'un pasteur dans une paroisse. Des délégués du Diaconat et des paroisses de Voiron et Trièves-Matheysine étaient présents. Le CP a remercié Joël pour son ministère et l'a appelé à le prolonger à Grenoble. Joël Geiser a accepté, et le conseil régional a validé son maintien dans le poste.

Enfin, le CP s'est réjoui de la naissance de Merlin, dans la famille de Sébastien (membre du CP), Fanny et Coline Cruzet-Nespoulet.

Laurence Largillier



Chronique financière

Nous savons qu'un dessin vaut toujours mieux qu'un long discours ! Aussi, nous vous proposons de vous montrer ces 2 graphiques à fin octobre 2014 qui permettront à chacun de se positionner par rapport à ses convictions et son engagement.

La circulaire de Noël que nous avons reçue dernièrement donne la situation chiffrée qui se veut une communication objective et non culpabilisante.

Les fins d'années sont toujours marquées par le signe de l'espérance et de la reconnaissance ce qui permet d'atténuer l'angoisse des fins de mois du trésorier qui ne sait jamais s'il va pouvoir boucler son budget.

Le paiement régulier de notre contribution à la Région et le financement de toutes nos activités traduisent la confiance que nous mettons dans tous ceux qui ont la responsabilité de suivre les comptes de l'EPUDG. Une possibilité de don en ligne est en cours de mise en place et sera accompagnée d'une information spécifique en 2015.

L'équipe financière



Semaine de l'Unité des chrétiens

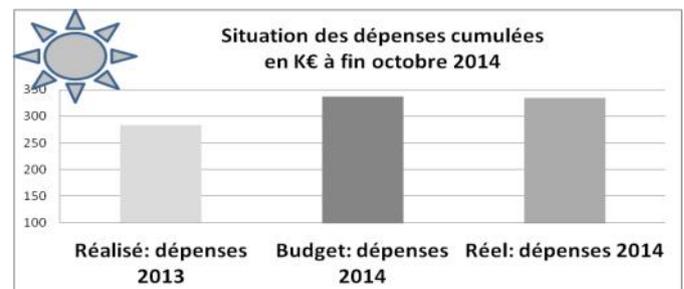
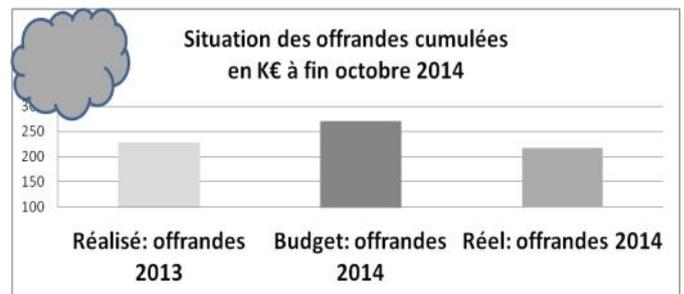
Elle aura lieu du 18 au 25 janvier sur le thème « Jésus dit à la femme : donne-moi à boire. » (Jean 4, v.1-42) Cette année plusieurs échanges de chaire sont prévus :

- 17 janvier : Hervé Gantz prêche à l'Eglise adventiste de Grenoble
- 18 janvier : Lionel Hinard, Eglise adventiste, prêche au temple
- 25 janvier : Guy de Kerimel, évêque de Grenoble-Vienne, prêche au temple

- 15 mars : Joël Geiser prêche à la Cathédrale Notre-Dame de Grenoble, vêpres du Carême.

A noter aussi :

- l'après-midi œcuménique des enfants et des familles, le samedi 17 janvier à St-Marc
- la **veillée œcuménique de prière de l'agglomération, le jeudi 22 janvier à 20h30 à St-Marc**
- les vêpres orthodoxes le 24 janvier à l'Eglise orthodoxe grecque.



**Prochains concerts
des Amis de l'Orgue,
à 18h15, le dimanche
14 décembre, chorale
Clap Yo'Hands,
25 janvier, jeunes talents
de l'EPUDG
15 mars, quatuor à cordes
et piano**



Les Racines au Pays de Cocagne

Le groupe « Racines Huguenotes » a fait son traditionnel voyage d'automne en Languedoc ...

Connaissez-vous la différence entre la garrigue et le maquis ? Qu'appelle-t-on l'or bleu du toulousain ? Et le minot montalbanais ? La signification de la croix occitane ? Nous revenons érudits grâce à ce voyage amical et culturel.

Dès le premier jour, après avoir traversé la garrigue languedocienne, la belle cité de Carcassonne nous éblouit ainsi que ses remparts avec la vue sur le canal du midi.

A Toulouse, la fusée Ariane veille sur notre repos, pendant que certains se réjouissent des stands de « la nuit des chercheurs », présentant parmi d'autres animations, des photos des événements météo les plus surprenants, ou des études sur le fonctionnement du cerveau des pilotes.

C'est en petit train que nous grimpons la colline où est perchée Cordes-sur-Ciel, cité médiévale enrichie par ses marchands. Ceux-ci construisaient des hôtels gothiques de plusieurs étages aux façades élégantes, magnifiquement décorées. De la halle, la vue embrasse le Lauragais.

Montauban, à l'origine mont couvert de saule argenté : « mont alba », a l'aspect d'une petite ville de province tranquille. Elle révèle pourtant un passé riche de sens

pour les huguenots. Encore appelée « Petite Genève française », cette cité austère est longtemps restée rebelle au pouvoir royal. La théologie est enseignée au Collège de Navarre, créé en 1579, qui devient université protestante jusqu'en 1659 et attire des étudiants de toute l'Europe. Dans le grenier du couvent des Clarisses, qui fut le centre de rééducation des recluses protestantes après la révocation de l'édit de Nantes, nous découvrons avec émotion les témoignages de leur foi, rappelant la Tour de Constance.

Quant aux minots, ceux sont les petits tonneaux spéciaux pour transporter la farine aristocratique réputée, tamisée dans la soie, de Montauban jusqu'à Bordeaux.

D'une ville à l'autre, les cathédrales diffèrent, illustrant les divers aspects de l'art méridional : à Albi, massive, défensive, élevée et toute peinte à l'intérieur ; à Montauban, blanche et imposante issue de la contre-réforme ; à Toulouse, basilique romane St Sernin en brique décorée de pierre ; à Moissac, abbaye bénédictine avec son cloître aux chapiteaux historiés.

Pour varier les plaisirs, nous partageons encore une dégustation de raisin chasselas de Moissac, quelques musées des peintres de la région : Toulouse-Lautrec et

Ingres, une balade sur la Garonne et dans les rues du vieux Toulouse avec sa belle place du Capitole et son hôtel de ville.

Les Capitouls avaient quatre privilèges : une robe blanche et noire, la noblesse héréditaire, le droit de construire une tour dans leur maison appelée « tour d'orgueil » et le droit de se faire tirer le portrait. La croix occitane évoque les quatre points cardinaux et les douze signes du Zodiaque.

L'or bleu ou pastel, colorant bleu très apprécié, issu de la culture d'*Isatis tinctoria*, a fait la fortune de la région. Ce sont les « coques », boules de feuilles de pastel broyées, qui donnent son nom au pays de cocagne.

Ces quelques jours nous ont permis de faire plus ample connaissance, d'approcher une bien belle région, dont plusieurs sont originaires, et de faire provision de soleil avant l'hiver alpin.

Habitué des voyages et nouveaux venus, racines anciennes et sarments greffés, tous sont enthousiastes et prêts à repartir. Un grand merci aux organisateurs.

C. et D. Rouquier

Nota : la garrigue et le maquis sont un couvert végétal des pays méditerranéen. La garrigue pousse sur des terrains calcaires, le maquis sur des terrains siliceux.



« Les Racines » dans le temple de Montauban

**Prochaines soirées du groupe
Racines Huguenotes**
**17 décembre : Lesdiguières et
la Réforme, par Stéphane Gal**
**21 janvier : Olivier de Serres et
la vigne, par Dominique Vidal,**
**25 février : Bertrand Vergniol,
suite à sa mission en Palestine.**

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h
et le mardi de 9h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : eglisereformee.grenoble@wanadoo.fr

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons
sont déductibles de l'impôt.

Bimestriel « Échos » : Laurence Largillier, au secrétariat.

Bimensuel « TOUS INVITES » : secrétariat.

Mensuel régional « Réveil » : secrétariat.

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : diaconat.grenoble@wanadoo.fr
Président du Comité : Philippe Odier
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,
jm@jmlfebvre.fr, 06 87 72 15 64

Conseil Presbytéral

Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com
Trésorier : Bertrand Missemmer

Pasteur Hervé GANTZ

gantz@infonie.fr
Sur RV sauf le lundi
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 GRENOBLE

Pasteur Joël GEISER

joel.geiser@protestants.org
Sur RV sauf le mercredi.
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 MONTBONNOT

Pasteur Jean DIETZ

pasteurjeandietz@gmail.com
Tél. : 09 53 10 11 34

**Site Internet de
l'Église protestante**

unie de Grenoble :

www.eglise-protestante-unie-grenoble.org

**Pour recevoir les
informations**

diffusées par mail,

inscrivez-vous :

communication@epudg.org



Voici Noël, ne craignons pas, / Car Dieu nous dit « Paix ici-bas,

Bienveillance envers tous les hommes ! » / Pour nous aussi tels que nous sommes,

Un Sauveur nous est né, / Le Fils nous est donné !

Alleluia, 32-20, str.4



Dans nos familles

Baptêmes :

Daren Nkowameso, Joedy Nkowameso, Gloria Nkowameso.

Mariage :

Gérard Mathon et Anne Schack-Stejnberg.

Obsèques :

Jacques Béranger, Marc Chambon, André Richard, Denise Blanchot, Denise Delafontaine, Adélaïde Marie, Bernard Marie, pasteur Ado Strauch à Gresse-en-Vercors.

Nous nous associons au chagrin de leurs familles.



A vos agendas !

En janvier :

dimanche 4 : culte diaconal, repas fraternel

samedi 17 : KT à Montbonnot et école biblique à St-Marc, dans le cadre de l'après-midi œcuménique des enfants

dimanche 18 : culte intergénérationnel avec échange de chaire, éveil biblique ; Gospel du dimanche à 15h.

jeudi 22 : veillée de prière œcuménique à 20h30 à St-Marc

dimanche 25 : culte avec échange de chaire

En février :

dimanche 1^{er} : « Un dimanche pour Tous », journée d'Eglise à St-Marc, culte à 11h, repas partagé, activités pour tous l'après-midi.

samedi 28 : KT

En mars :

dimanche 1^{er} : culte intergénérationnel, diaconal, éveil et école biblique

samedi 14 et dimanche 15 : week-end EPUdG-FPMA, conférence sur la mission par Anne-Laure Danet, du DEFAP, suivie d'un re-

pas le samedi, culte commun le dimanche.

dimanche 22 : culte à 10h, avec assemblée générale de l'EPUdG

samedi 28 : assemblée générale du Diaconat à 17h.

Évangile et Liberté

**26 janvier avec Elian Cuvillier,
à 18h30 à St-Marc ;**

**21 mars avec Gilles Bourquin,
journée de réflexion**

à St-Hugues de Biviers

Informations :

www.evangelie-liberte-38.org

Plus d'infos dans les pages de ECHOS et dans Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat et sur le site Internet.

A noter : secrétariat fermé du 24 décembre au 5 janvier.